

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

Secrétaire de la rédaction : GEORGES DÉMAREST

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE, *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e, M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVETY. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur . . . — 11^e, — 12^e, M. MOUTIN. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, — 18^e, — 19^e, M. ROUXEL. — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, M. ADOLPHE BELOT, *Hommes de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24^e, M. FABIUS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPOUY. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30^e, M. F.-J. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 32^e, M. ST. DE GUAITA. — 33^e, M. A. SIMONIN. — 34^e, M. le Docteur DENIAU. — 35^e, le JOSÉPHIN PELADAN.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. le Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{me} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — LE Docteur A. DE DAS, *à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — LE Docteur DIAZ DE LA QUINTANA, *à Buenos-Ayres*. — LE Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minnéapolis*. — LE Docteur LIÉBAULT, *à Nancy*. — LE Comte de MARICOURT, *à Senlis*. LE Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESOIR, *à Berlin*. — LE Docteur PERRONNET, *à Lyon*. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — G. A. RAGAZZI, *à Lugano*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, *à Perpignan*. — René CAILLIÉ, *à Avignon*. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — STAINTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENT : 7 francs pour toute l'UNION POSTALE

Prix du numéro : 50 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris,
et dans tous les bureaux de poste

Tirage mensuel : 10.000 Exemplaires

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

(Extrait du registre des procès-verbaux)

Séance d'intérêt social, samedi 28 juin

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Christin.

Le Secrétaire général lit le procès-verbal de la séance précédente qui est adopté.

Admissions et nominations

M. DANIAUD, perceuteur, présenté par M. Durville est nommé correspondant national à l'unanimité.

M. ISAMBARD, homme de lettres, et M. DÉMARREST, journaliste à Paris, présentés par M. Durville, sont nommés membres adhérents à l'unanimité.

Communications diverses

M. DURVILLE propose de ne plus faire qu'une séance d'étude chaque mois. Cette proposition est adoptée et l'on décide que cette séance aura lieu le 2^e samedi du mois.

Le *secrétaire général* annonce la mort de M^{me} POSTEL, sage-femme, membre adhérente de la société.

M. KOPERA, correspondant à Schwientochlowitz adresse une longue lettre dans laquelle il rend compte de la guérison de trois cas désespérés : 1^o un cas de tétanos, 2^o une affection nerveuse, 3^o un cas de folie, qu'il a obtenue en quelques jours par le magnétisme humain et l'eau magnétisée.

M. LANDRIN, photographe, membre adhérent, se met à la disposition de la Société pour compléter son album. Tous les sociétaires sont priés d'aller poser dans les ateliers de M. Landrin, 60, rue Truffault. Il leur sera remis deux photographies, grand format, dont l'une sera destinée à l'album de la Société.

M. CHRISTIN prend la parole pour encourager les assistants à pratiquer le magnétisme. Tout le monde, dit-il, peut magnétiser pour soulager son semblable. Quoique la pratique du magnétisme exige certaines connaissances et une grande habitude, toute personne, en attendant le médecin ou un magnétiseur expérimenté, peut améliorer l'état d'un malade et éviter des complications. C'est ainsi que des hémorragies, des congestions cérébrales et divers cas qui frappent brusquement, après nous avoir été annoncés par certains malades, peuvent être évités. Il cite plusieurs cas à l'appui son opinion.

M. DURVILLE fait une série d'expériences sur le *Magnétisme du mouvement*.

Les oscillations d'un pendule développent

du magnétisme que l'on peut recueillir et diriger. La modalité de ce magnétisme est sous la dépendance du courant magnétique de la terre. Le pendule développe un magnétisme positif quand les oscillations se font dans la direction du méridien; il développe, au contraire, un magnétisme négatif quand les oscillations se font de l'est à l'ouest.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le secrétaire général,
H. DURVILLE

APPLICATION DE L'AIMANT

(Magnétisme minéral)

au traitement des maladies, par H. Durville

PHYSIQUE PHYSIOLOGIQUE

On désigne également sous le nom de magnétisme (magnétisme humain) un fluide, une force particulière du corps humain, en vertu

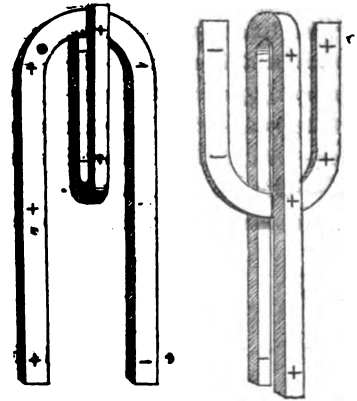


FIG. 1 et 2.

de laquelle les individus agissent ou peuvent agir les uns sur les autres.

Cette force, quoique plus salutaire en thérapeutique, est analogue à la force physiologique de l'aimant. Elle est soumise aux mêmes lois physiques.

Il résulte de cette propriété que le corps humain est polarisé. Il est composé d'un assemblage d'aimants en U se divisant en deux ordres :

- 1^o Polarité d'ensemble,
- 2^o Polarité secondaire.

La polarité d'ensemble nous représente deux aimants inversement disposés (fig. 1 et 2), 1^o un *aimant latéral*, 2^o un *aimant antéro-postérieur*. Les branches du premier sont figurées par les côtés latéraux du corps — tête, tronc, bras, jambes —; les pôles sont aux mains et aux pieds, le point neutre se trouve au sommet de la tête. Les branches du second, moins longues et moins larges (2 à 3 cent., sur

le devant du corps, 3 à 4 sur le derrière), sont placées sur le milieu du front, la pointe du menton, le sternum, le nombril, la colonne vertébrale, l'occiput; les pôles sont au sommet de l'occiput (nuque); le point neutre est au périnée.

La polarité secondaire est inhérente aux membres pelviens et thoraciques (cuisses, jambes, pieds; bras, avant-bras, mains). Ceux de droite sont positifs du côté du petit doigt (faiblement), négatifs du côté du pouce; ceux de gauche sont négatifs du côté du pouce (faiblement), positifs du côté du petit doigt.

Les doigts sont également polarisés dans le même sens que les bras et les avant-bras.

Ces différentes polarités constituent la polarité secondaire.

Par cette disposition magnétique du corps humain, l'action que deux individus exercent l'un sur l'autre est analogue à celle de deux aimants. Le magnétisme humain étant analogue au magnétisme minéral vitalisé, il s'ensuit qu'un aimant agit sur le corps humain comme sur un autre aimant.

Comme l'aimant, dans l'obscurité, toutes les parties positives du corps humain brillent d'une lumière bleu-indigo; toutes les parties

négatives, jaune-orangé. C'est en raison de cette analogie que tous mes aimants étaient d'abord recouverts en bleu au pôle positif, en jaune au négatif.

Le corps humain possède des propriétés magnéto-chimiques. Comme le pôle positif de l'aimant, la main droite acidule la substance soumise à son action; comme le pôle négatif de l'aimant, la main gauche l'alcalise.

En raison de ces différentes analogies, et pour se reconnaître plus facilement dans la pratique, je désigne les parties positives du

corps par le signe +; les parties négatives par le signe - (fig. 3 et 4). Les signes les plus gros indiquent la polarité d'ensemble, les plus petits, la polarité secondaire.

Les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de même nom du corps humain (application isonome) augmentent l'activité organique et excitent les fonctions; les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de nom contraire du corps humain (application hétéronome) diminuent l'activité organique, calment les douleurs et

produisent le bien-être.

Ces effets se produisent plus ou moins rapidement selon la sensibilité des malades. Chez les sensitifs, l'application isonome produit une excitation considérable dont la conséquence est le sommeil magnétique avec ses diverses phases; l'application hétéronome, par le dégagement qu'elle produit, détermine le réveil. Cette dernière application trop prolongée peut avoir pour conséquence l'abattement et même la paralysie.

Ces différents effets, même la léthargie et la paralysie, sont sans conséquences fâcheuses, puisqu'on les fait cesser par une application inverse;

mais comme il en résulte presque toujours une fatigue du système nerveux, on doit agir avec prudence vis-à-vis des sensitifs.

La polarité du corps humain est inverse chez les gauchers. Chez les ambidextres, c'est-à-dire chez ceux qui se servent également des deux mains, elle est quelquefois inverse, comme chez les gauchers, mais elle est normale dans le plus grand nombre de cas.

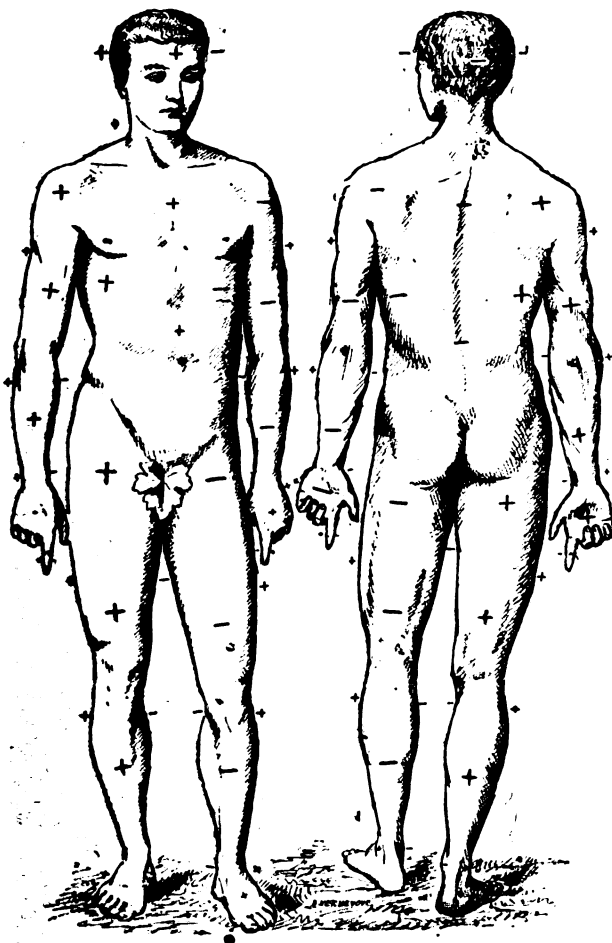


Fig. 3 et 4. — POLARITÉ DU CORPS HUMAIN.

MÉDECINE MAGNÉTIQUE

L'aimant, même sans être vitalisé, c'est-à-dire comme on l'a employé jusqu'à présent, exerce sur l'organisme une action salutaire. Vitalisé, il devient l'un des plus puissants agents curatifs que la nature ait mis à notre disposition. Il réunit tous les avantages de la médecine classique sans présenter aucun de ses inconvénients et de ses dangers. Mais, malgré sa vertu curative, il n'est pas toujours suffisant pour guérir une maladie rebelle et surtout pour amener cette guérison aussi rapidement que le malade peut l'espérer.

Audry et Thouret, dans le second rapport qu'ils lurent à la *Société royale de médecine*, le 1^{er} avril 1783, sur les *Aimants artificiels de M. Le Noble*, posent les questions suivantes :

« Ne peut-on pas, en employant soit la pierre d'aimant, soit la limaille d'acier aimanté pulvérisée, le donner à l'intérieur ? »

« Ne peut-on pas, en laissant un barreau infuser, aimanter l'eau, comme on parvient à préparer par un moyen semblable ce qu'on appelle de l'eau ferrée ? »

« Ne pourrait-on pas, avec plus de succès encore, employer la limaille aimantée, ou la poudre de pierre d'aimant, en l'incorporant dans des emplâtres, et se procurer ainsi l'avantage de faire des applications magnétiques d'une action plus douce, plus légère en même temps, et sur des surfaces plus étendues ? »

Connaissant les lois qui régissent la communication de la *force vitale* aux différents corps de la nature, j'ai cherché à résoudre ces questions pour établir les bases de la *Médecine magnétique* qui peut s'appliquer avec succès à tous les cas, quels que soient la nature et la cause du mal, le sexe, l'âge et le tempérament du malade.

Mais je me suis trouvé en présence de difficultés que je n'ai pas encore pu surmonter. D'abord, la force vitale communiquée à une substance disparaît au bout de quelques semaines; d'autre part, elle donne aux microorganismes contenus dans les substances non alcooliques une vitalité considérable qui favorise leur développement et les substances se décomposent souvent au bout de quelques jours. Ces difficultés m'empêchent en ce moment de vitaliser moi-même les diverses substances qui peuvent être employées dans les traitements. C'est pour obvier à ces inconvénients, qui disparaîtront quand je connaîtrai mieux les propriétés physiques de la force vitale, que je mets à la disposition des malades un barreau vitalisateur qui leur permettra de

vitaliser chaque jour les substances qui sont nécessaires.

Quelque rudimentaire qu'elle soit aujourd'hui, la médecine magnétique comprend :

1° *L'application à l'extérieur des aimants vitalisés;*

2° *L'application à l'intérieur et à l'extérieur d'aliments, boissons et substances vitalisés.*

AIMANTS VITALISÉS

En acier magnétique de Sheffield, préparés par des procédés perfectionnés, ils ont une force magnétique bien supérieure à celle que l'on obtient par les procédés ordinaires. La vitalisation qui transforme la force physiologique en *force vitale* en fait des aimants qui, pour la guérison des maladies, possèdent des propriétés qui ne peuvent pas être comparées avec celles des aimants du commerce.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

1° Lames magnétiques

Au nombre de quatre, la fig. 5 les représente à

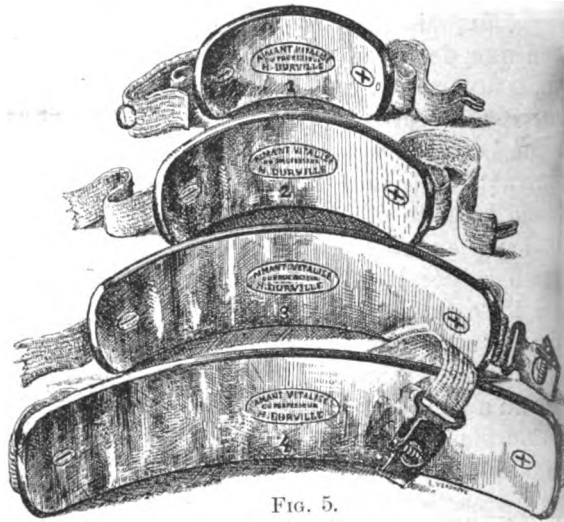


FIG. 5.

environ moitié de leur grandeur naturelle. Ce sont des lames plus ou moins cintrées de 28 millimètres de largeur sur 3 millimètres d'épaisseur. Une attache élastique fixée sur les lames permet de les maintenir sur les parties malades. Avec leurs attaches et garnitures, elles pèsent de 50 à 100 grammes, suivant la longueur.

Le n° 1, long de 7 centimètres, est disposé pour le poignet, la plante du pied, le bas de la jambe et les testicules.

Le n° 2, long de 9 centimètres, s'applique au bras, au bas de la jambe, au genou et à la gorge.

Le n° 3, long de 12 centimètres, est destiné à la tête et aux cuisses.

Le n° 4, long de 15 centimètres, peut s'appli-

quer sur toutes les parties du tronc, c'est-à-dire sur les poumons, le cœur, le foie, la rate, l'estomac, l'intestin, les reins, la vessie, la matrice et les ovaires.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Afin d'obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies en des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les plastrons sont formés de 2, 3 ou 4 lames. Espacées de 2 à 3 centimètres l'une de l'autre, les pôles de même nom du même côté, les lames sont maintenues dans un tissu de laine solidement piqué. Le pôle positif, qui est marqué du signe +, est bordé d'un galon bleu; le négatif, qui est marqué du signe —, est bordé d'un galon jaune et chaque angle est muni d'un anneau dans lequel vient se fixer le mousqueton d'une attache spéciale. Cette disposition permet de placer l'appareil soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer.

La figure 6 représente à environ moitié de sa

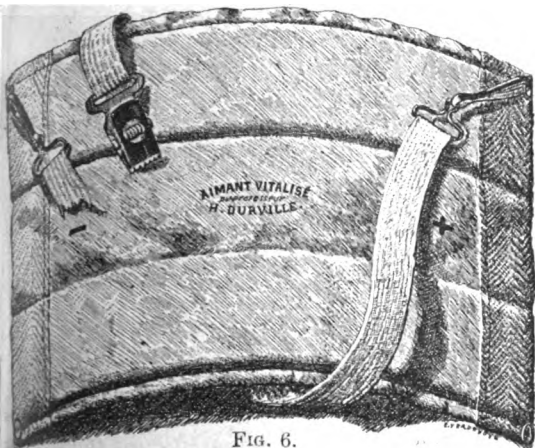


FIG. 6.

grandeur naturelle un plastron magnétique à 2 lames.

Les lames simples ou composées constituent la partie essentielle du traitement dit à la *portée de tous les malades*, car elles s'emploient dans les cas ordinaires où la maladie est bien définie. Pour quelques maladies graves ou compliquées, il est bon d'employer des lames dites *spéciales* dont la forme varie selon l'effet que l'on veut obtenir et la partie du corps où elles doivent être appliquées. Les applications se font sur les centres nerveux du cerveau et de la moelle épinière, sur les plexus, sur le trajet des nerfs ou sur les muscles, dans la direction des courants de la polarité du corps humain.

Il est nécessaire que les lames et les plas-

trons s'appliquent aussi exactement que possible sur les parties affectées. Pour cela, il est bon d'indiquer la taille du malade ou la grosseur du membre affecté, par l'un de ces mots : *gros, moyen, petit*. En général, pour les enfants, la lame n° 3 remplace la lame n° 4 sur toutes les parties du tronc.

Bracelet magnétique

Formé de deux pièces cintrées maintenues bout à bout par un ressort, il a la forme du bracelet à torsade. Les pôles qui se font face forment entre eux une ouverture d'environ deux centimètres par laquelle on le met au bras. Pour le mettre sans forcer le ressort, appliquer l'ouverture sur la ligne du pouce, saisir le pôle qui se trouve vers le dessus de la

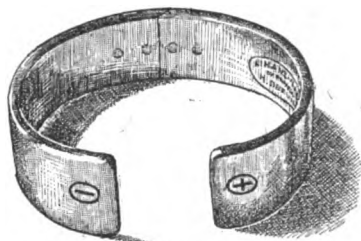


FIG. 7.

main et tirer doucement pour élargir l'ouverture en contournant l'avant bras.

Ce bijou, qui se fait de trois grandeurs différentes, constitue, pour une dame, non seulement un puissant appareil médical, mais une parure élégante et originale. D'une largeur de 18 millimètres sur 3 millimètres d'épaisseur, il pèse de 45 à 55 grammes. La fig. 7 représente un bracelet moyen aux deux tiers environ de sa grandeur naturelle.

Son action ne suffit pas dans les maladies graves où les applications magnétiques doivent être faites sur le siège du mal avec des appareils plus puissants. Son emploi est seulement indiqué contre les battements de cœur, les palpitations, les migraines, les névralgies à forme légère, les troubles nerveux ou organiques et les malaises provenant d'une mauvaise circulation du sang.

Il est nécessaire d'indiquer la grosseur du bras par l'un de ces mots : *gros, moyen, petit*.

Sensitivomètre

Comme l'indique son nom, le *sensitivomètre* est plutôt destiné à mesurer le degré de sensibilité de chaque personne, c'est-à-dire la faculté de percevoir l'action magnétique, qu'à un emploi thérapeutique.

On peut toutefois l'employer au traitement des affections rebelles des poignets et des avant-bras.

Le *sensitivomètre* est un aimant de forme semi-ellipsoïde, dont les pôles recourbés presque à angle droit se font face, laissant entre eux une ouverture qui permet d'y introduire le poignet.

La figure 8 le représente muni de son ar-

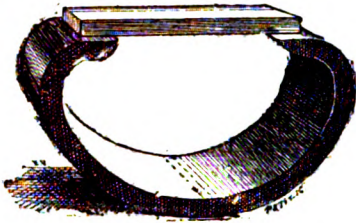


FIG. 8.

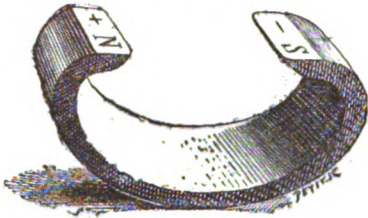


FIG. 9.

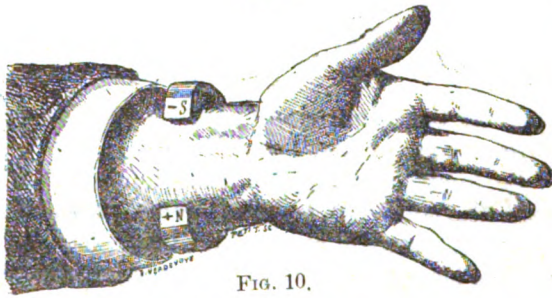


FIG. 10.

mature; la figure 9 le représente sans armature. Il se place au poignet, comme l'indique la figure 10; et, au bout d'un temps plus ou moins long, le patient éprouve des effets d'autant plus appréciables qu'il est plus sensitif.

Je ne donnerai pas ici la description complète de cet instrument ni la théorie de son action, renvoyant le lecteur à la brochure que j'ai publiée sous le titre : *Description du Sensitivomètre, etc.*

Barreau magnétique

C'est un barreau de 25 centimètres de longueur, 33 millimètres de largeur sur 8 millimètres d'épaisseur. Un fil métallique flexible se fixe à chaque pôle au moyen d'une pince avec vis de pression, fig. 18. L'extrémité libre du fil se termine par une aiguille d'argent que l'on introduit dans la substance à vitaliser. Le poids du barreau avec ses accessoires est d'environ 450 grammes.

Le barreau peut s'employer utilement dans le plus grand nombre des cas; mais il est surtout indispensable pour vitaliser les boissons

et les aliments ainsi que les substances destinées à l'usage externe.

On peut vitaliser les liquides, les corps gras, les fruits, le pain, la viande et tous les aliments, sans en excepter les médicaments.

Comme je l'ai dit au chapitre *Physique*, la substance dans laquelle plonge le fil qui termine le pôle positif du barreau devient acidulée, fraîche, agréable au goût de toutes les personnes impressionnables; celle qui reçoit l'action du pôle négatif devient au contraire alcaline, tiède, fade. L'action de la première est généralement excitante, surtout quand elle est prise à l'intérieur; celle de la seconde est calmante. Quand les fils qui terminent les deux pôles du barreau plon-

gent dans une même substance, leur action ne se neutralise pas et la substance acquiert une saveur spéciale et une propriété stimulante qui convient dans le plus grand nombre des cas, aussi bien pour l'usage interne que pour l'usage externe.

La substance exposée à l'action du pôle positif est vitalisée *positivement*; la substance exposée à l'action du pôle négatif est vitalisée *négativement*. Pour désigner celle qui est exposée à l'action des deux pôles, je dis qu'elle est vitalisée d'une *façon mixte*.

L'action vitalisante s'exerce dans toutes les positions, mais cette action devient plus énergique quand le barreau est placé horizontalement dans la direction de l'est à l'ouest, le pôle + vers le premier point, le pôle - vers le second. Librement suspendu, il prend à peu près la direction du nord au sud et le courant magnétique de la terre entretient son action, tandis que de l'est à l'ouest, *contrarié* par ce courant, il se décharge par l'action lente mais constante d'un véritable courant de force vitale qui s'établit à chaque pôle.

Pour vitaliser un litre d'eau ou autre substance, il faut un temps d'autant plus court que le barreau est mieux vitalisé. Nouvellement vitalisé, pendant la première semaine, 10 à 12 minutes suffisent. Quand on a soin du barreau, au bout de 2 mois, il peut encore vita-

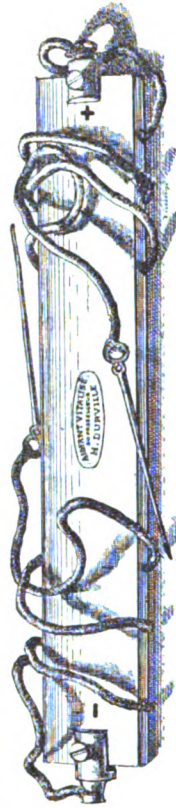



FIG. 11.

liser suffisamment un litre d'eau en une 1/2 heure. Mais peu à peu, malgré toutes les précautions prises, la force vitale disparaît et l'appareil redevient un aimant ordinaire n'ayant plus qu'une action curative insignifiante.

On se rend compte que l'action vitalisante du barreau est épuisée à la substance magnétisée qui n'a plus sa saveur caractéristique et aux effets habituels qui cessent de se produire. Le vase qui contenait la force vitale est vide : il est indispensable de le remplir, c'est-à-dire de revitaliser le barreau.

La chaleur détruit en partie la vitalisation produite par l'aimant. Il est donc indispensable de ne pas faire chauffer jusqu'à l'ébullition les substances vitalisées qui donnent le maximum d'effet à la température ambiante.

Tous mes aimants sont polis et nikelés, sauf les plastrons qui sont recouverts d'un tissu de laine. Le pôle positif est marqué du signe + ; le négatif, du signe — et pour mettre les malades en garde contre les contrefaçons qui se produisent de toute part, chaque pièce porte la marque  se lisant du signe — au signe +.

Comme je l'ai dit plus haut, la force vitale disparaît assez rapidement sous l'influence de plusieurs causes. Il est nécessaire, pour la conserver plus longtemps, quand on ne se sert pas de l'appareil, de le suspendre au moyen d'un fil non tordu, pour lui permettre de s'orienter. On peut encore l'envelopper dans du papier et le placer sur un meuble, dans la direction du méridien, le pôle + vers le nord, le pôle — vers le sud. Ce n'est un inconvénient que pour les maladies chroniques d'une certaine gravité, car les autres sont guéries avant que l'aimant ait perdu toute sa force vitalisante.

PATHOGENÈSE

Toutes les fonctions de l'économie animale sont sous la dépendance de deux forces qui exercent leur action en sens opposé : d'une part, une force positive, plastique, organisatrice et conservatrice de la vie ; d'autre part, une force négative, désorganisatrice et destructive. Quand elles agissent également sur toutes les parties de l'organisme, l'équilibre est parfait et nous jouissons de la santé. Mais si la force qui conserve augmente quand celle qui détruit diminue, les fonctions organiques s'accou-

plissent avec trop d'activité ; si, au contraire, celle qui détruit augmente quand l'autre diminue ou reste stationnaire, la même activité diminue, et dans les deux cas l'équilibre se rompt : c'est la *maladie*.

Quand un organe devient malade, c'est donc qu'il possède trop d'énergie, de vitalité, d'excitation, et qu'il accomplit ses fonctions avec trop d'activité, ou qu'il manque d'énergie, de vitalité, d'excitation.

Il est évident qu'entre ces deux cas, il n'y a pas de milieu, et que toutes les maladies peuvent être classées en deux catégories :

1^o *Affections inflammatoires* ou d'*excitation*, caractérisées par une énergie trop grande et par l'exagération des fonctions organiques ;

2^o *Affections atoniques* ou *paralytiques*, caractérisées par la diminution ou l'abolition des fonctions organiques.

Citons pour exemple les affections les plus communes de l'estomac.

Quand cet organe est trop excité, les contractions se font plus rapidement, le suc gastrique et le mucus stomacal sont plus abondants que de coutume, et cette abondance donne lieu à des *glaires*, des *pituites*, des *vomissements*. Ce sont alors les *maux d'estomac*, les *tiraillements*, les *crampes*, la *fringale* ; puis la *gastralgie*, la *gastrite*, l'*ulcération*. Quand au contraire l'activité est trop diminuée, le suc gastrique ne contient plus tous les éléments nécessaires à la digestion, et les contractions de l'organe se ralentissent. Les aliments séjournent dans l'estomac, s'y décomposent et produisent des *gaz* qui donnent lieu à des *étouffements*, des *éruptions*, des *nausées*, des *renvois*. En éprouvant de la *gêne*, de la *pesanteur*, on *manque d'appétit* et le *ballonnement*, la *dyspepsie*, l'*embarras gastrique* surviennent.

Il est évident que si on calme, dans le premier cas, pour diminuer cette activité anormale, et que si on excite dans le second pour l'augmenter, on rétablit l'équilibre qui constitue la santé.

Dans un grand nombre de cas, un organe fonctionne avec une activité désordonnée, tandis qu'au contraire les fonctions d'un organe voisin sont diminuées ou abolies. Quand il y a oblitération ou destruction partielle d'un organe, comme dans les dégénérescences, les indurations, la phtisie, et dans quelques affections nerveuses assez indéfinissables, telles que l'épilepsie, l'hystérie, la chorée, on observe quelquefois de la *perversion*, c'est-à-dire que la même fonction, dans des temps plus ou

moins rapprochés, présente tantôt une augmentation, tantôt une diminution de l'activité normale. Ces particularités confirment les principes que j'établis et prouvent la très grande supériorité du magnétisme sur tous les autres modes de traitement. Il est mathématiquement impossible qu'à un moment donné les fonctions d'un même organe soient à la fois augmentées et diminuées. Si un organe fonctionne trop activement quand les fonctions d'un organe voisin sont diminuées, on calme le premier et l'on excite le second. Dans la perversion, on calme à l'instant où l'activité est trop grande, et l'on excite quand elle n'est pas suffisante.

Pour le traitement de certaines affections, s'il y a quelque difficulté pour ceux qui n'ont aucune notion de l'art médical, et qui veulent se traiter sans l'avis du médecin, c'est de se rendre compte si réellement il y a excitation ou atonie de telle ou telle fonction. Dans ce cas, il suffit d'essayer. Si l'application calmante ne donne pas les résultats que l'on attend, il faut exciter et réciproquement. Le magnétisme est avant tout un modérateur, un régulateur des fonctions organiques. C'est une force équilibrante analogue au principe qui entretient chez nous la vie et la santé et qui ne présente aucun des dangers de la médecine pharmaceutique. On peut calmer là où il faudrait exciter, et réciproquement, sans que le malade éprouve d'autres effets qu'une gêne momentanée, disparaissant d'ailleurs rapidement sous l'action d'une application opposée. D'ailleurs la douleur disparaît presque aussi rapidement en excitant qu'en calmant, à cause de l'anesthésie qui succède plus ou moins rapidement à l'hyperesthésie. C'est ce qui explique les bons résultats obtenus par les praticiens qui, n'ayant aucune notion de la polarité du corps humain, faisaient au hasard toutes leurs applications.

Dans le plus grand nombre des cas, les maladies nerveuses, les troubles organiques et les malaises de toute nature sont rapidement guéris par la médecine magnétique. Quand il y a des lésions profondes, comme dans les cancers, les tumeurs, les anévrysmes, les indurations, les dégénérescences, les ankyloses, les hémiplegies, l'ataxie locomotrice, les ramollissements du cerveau et de la moelle épinière, il ne faut pas toujours compter sur une guérison par ce moyen, mais on peut avoir la certitude d'obtenir de l'amélioration et la disparition plus ou moins complète de la douleur.

Les malades de ces catégories (incurables par la médecine classique, la métallothérapie, l'électricité), qui n'obtiennent qu'une amélioration par l'application des aimants vitalisés, ne doivent pas encore complètement désespérer de leur guérison. Beaucoup d'entre eux sont encore relativement faciles à guérir par le magnétisme humain, qui est plus vivifiant, plus énergique que le magnétisme minéral.

APPLICATION THERAPEUTIQUE

On pense généralement que le magnétisme n'a d'efficacité réelle que dans les affections nerveuses. C'est une erreur. — Contrairement à l'hypnotisme, et indépendamment de tout acte suggestif, le magnétisme est un agent vital, curatif par excellence, qui vient puissamment en aide aux forces médicatrices de la nature, et son efficacité est souvent plus grande dans les maladies organiques que dans les névroses.

Le magnétisme minéral possède des propriétés analogues au magnétisme humain, mais il est moins puissant et guérit moins rapidement. J'ai formulé les lois physiques qui régissent les actions de ce dernier et établi dans d'autres travaux la première théorie véritablement scientifique de son application.

On sait que l'application isonome *excite* et que l'application hétéronome *calme*.

Je ne saurais trop le répéter pour le faire bien comprendre. — Pour calmer, il faut appliquer le pôle positif (+) de l'aimant sur le côté gauche du corps ou sur le côté interne (côté du pouce) des bras et des jambes qui sont négatifs; et réciproquement, le pôle négatif (—) de l'aimant sur le côté droit du corps ou sur le côté externe (côté du petit doigt), des bras et des jambes qui sont positifs : c'est l'*application hétéronome*. Pour exciter, on place l'aimant en sens contraire, c'est-à-dire le pôle + sur le côté droit du corps ou sur le côté externe des bras et des jambes : le pôle — sur le côté gauche ou sur le côté interne des bras et des jambes : c'est l'*application isonome*.

La durée des applications doit être proportionnée à la gravité ou à l'ancienneté du mal et à la sensibilité des malades. En règle générale, dans les maladies graves, surtout quand il y a douleur vive, il faut porter les aimants jusqu'à la disparition des symptômes inquiétants; les porter ensuite soit le jour, soit la nuit, et diminuer progressivement la durée et la fréquence des applications pour supprimer

complètement celles-ci quand les symptômes ont entièrement disparu.

La sensibilité n'étant pas la même chez tous les individus, il m'est impossible de donner exactement toutes les indications nécessaires à chaque malade. Cela n'est d'ailleurs pas indispensable, car, au bout de quelques jours, par les effets obtenus, le malade sait parfaitement diriger le traitement, surtout en ce qui concerne la durée et la fréquence des applications.

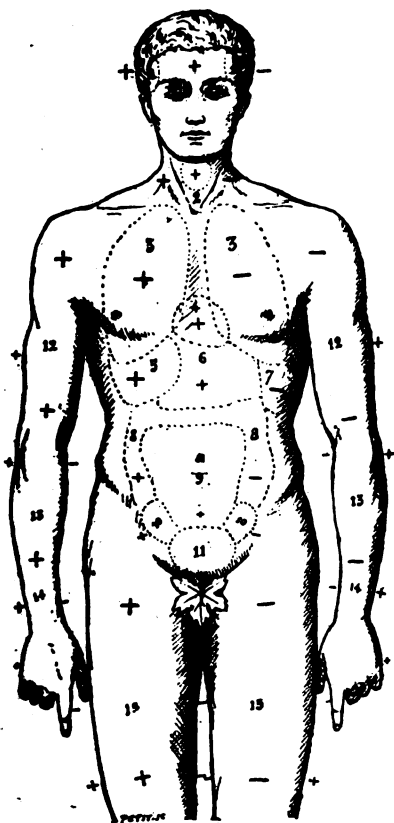


FIG. 12. — FACE ANTÉRIEURE.

- 1. Région des tempes. — 2. Région de la gorge et du larynx.
- 3. Région des poumons. — 4. Région du cœur. — 5. Région du foie. — 6. Région de l'estomac. — 7. Région de la rate. — 8 et 9. Région des intestins. — 10. Région des ovaires. — 11. Régions de la vessie et de l'utérus. — 12. Bras. — 13. Avant-bras. — 14. Poignets. — 15. Cuiases.

L'aimant agit à distance. On peut l'appliquer par dessus les vêtements; mais il est préférable de le placer à nu sur la peau.

Ce qui précède étant bien compris, passons le plus rapidement possible au traitement des maladies les plus fréquentes qui peuvent être guéries ou soulagées par les aimants. Je divise ces maladies en deux catégories :

- 1° Affections inflammatoires ou d'excitation;
- 2° Affections atoniques ou paralytiques;

en les classant selon les régions du corps et les organismes qu'elles affectent.

Les fig. 12 et 13 indiquent approximativement les principales régions où les applications doivent être faites.

Cerveau

Affections inflammatoires. — Mal de tête, migraine, névralgie, clou hystérique, vertige, insomnie, cauchemar, congestion cérébrale, méningite, convulsions, catalepsie, somnam-

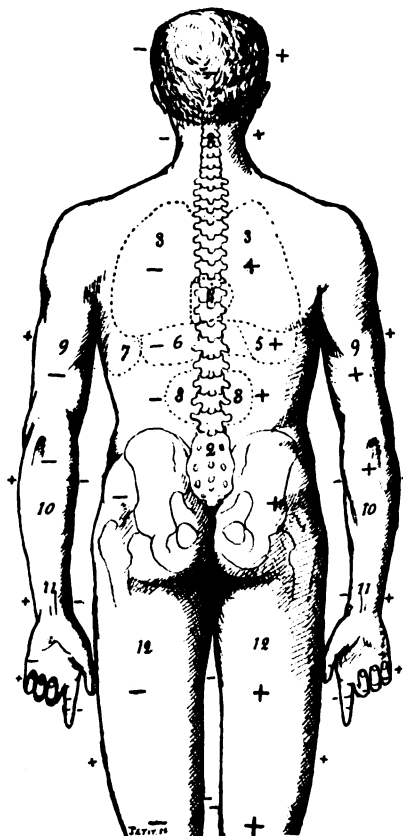


FIG. 13. — FACE POSTÉRIEURE.

- 1. — Région de la nuque; 2. Région de la colonne vertébrale;
- 3. Région des poumons; 4. Région du cœur; 5. Région du foie;
- 6. Région de l'estomac; 7. Région de la rate; 8. Région des reins;
- 9. Bras; 10. Avant-bras; 11. Poignets; 12. Cuiases.

bulisme naturel ou provoqué, léthargie, extase, délire, delirium tremens, exaltation, agitation, fureur, folie, actes insensés.

Applications hétéromones. (Pôle + sur le côté gauche, pôle - sur le droit). En principe, pour les cas ordinaires, appliquer une lame n° 3, simple ou double, sur la tête, et pour les cas plus compliqués appliquer en même temps le n° 2 à la gorge ou sur le cou.

Dans les affections périodiques telles que la migraine, la névralgie, on fera les applications dès l'apparition des symptômes précurseurs du mal, et la veille ou même l'avant-veille, si les accès se déclarent à jour fixe ou à des jours que l'on peut prévoir. Pour la migraine, le cauchemar et tous les cas où la digestion se fait mal, porter sur l'estomac un plastron à 2, 3 ou 4

moins rapprochés, présente tantôt une augmentation, tantôt une diminution de l'activité normale. Ces particularités confirment les principes que j'établis et prouvent la très grande supériorité du magnétisme sur tous les autres modes de traitement. Il est mathématiquement impossible qu'à un moment donné les fonctions d'un même organe soient à la fois augmentées et diminuées. Si un organe fonctionne trop activement quand les fonctions d'un organe voisin sont diminuées, on calme le premier et l'on excite le second. Dans la perversion, on calme à l'instant où l'activité est trop grande, et l'on excite quand elle n'est pas suffisante.

Pour le traitement de certaines affections, s'il y a quelque difficulté pour ceux qui n'ont aucune notion de l'art médical, et qui veulent se traiter sans l'avis du médecin, c'est de se rendre compte si réellement il y a excitation ou atonie de telle ou telle fonction. Dans ce cas, il suffit d'essayer. Si l'application calmante ne donne pas les résultats que l'on attend, il faut exciter et réciproquement. Le magnétisme est avant tout un modérateur, un régulateur des fonctions organiques. C'est une force équilibrante analogue au principe qui entretient chez nous la vie et la santé et qui ne présente aucun des dangers de la médecine pharmaceutique. On peut calmer là où il faudrait exciter, et réciproquement, sans que le malade éprouve d'autres effets qu'une gêne momentanée, disparaissant d'ailleurs rapidement sous l'action d'une application opposée. D'ailleurs la douleur disparaît presque aussi rapidement en excitant qu'en calmant, à cause de l'anesthésie qui succède plus ou moins rapidement à l'hyperesthésie. C'est ce qui explique les bons résultats obtenus par les praticiens qui, n'ayant aucune notion de la polarité du corps humain, faisaient au hasard toutes leurs applications.

Dans le plus grand nombre des cas, les maladies nerveuses, les troubles organiques et les malaises de toute nature sont rapidement guéris par la médecine magnétique. Quand il y a des lésions profondes, comme dans les cancers, les tumeurs, les anévrismes, les indurations, les dégénérescences, les ankyloses, les hémiplegies, l'ataxie locomotrice, les ramollissements du cerveau et de la moelle épinière, il ne faut pas toujours compter sur une guérison par ce moyen, mais on peut avoir la certitude d'obtenir de l'amélioration et la disparition plus ou moins complète de la douleur.

Les malades de ces catégories (incurables par la médecine classique, la métallothérapie, l'électricité), qui n'obtiennent qu'une amélioration par l'application des aimants vitalisés, ne doivent pas encore complètement désespérer de leur guérison. Beaucoup d'entre eux sont encore relativement faciles à guérir par le magnétisme humain, qui est plus vivifiant, plus énergique que le magnétisme minéral.

APPLICATION THERAPEUTIQUE

On pense généralement que le magnétisme n'a d'efficacité réelle que dans les affections nerveuses. C'est une erreur. — Contrairement à l'hypnotisme, et indépendamment de tout acte suggestif, le magnétisme est un agent vital, curatif par excellence, qui vient puissamment en aide aux forces médicatrices de la nature, et son efficacité est souvent plus grande dans les maladies organiques que dans les névroses.

Le magnétisme minéral possède des propriétés analogues au magnétisme humain, mais il est moins puissant et guérit moins rapidement. J'ai formulé les lois physiques qui régissent les actions de ce dernier et établi dans d'autres travaux la première théorie véritablement scientifique de son application.

On sait que l'application isonome *excite* et que l'application hétéronome *calme*.

Je ne saurais trop le répéter pour le faire bien comprendre. — Pour calmer, il faut appliquer le pôle positif (+) de l'aimant sur le côté gauche du corps ou sur le côté interne (côté du pouce) des bras et des jambes qui sont négatifs; et réciproquement, le pôle négatif (—) de l'aimant sur le côté droit du corps ou sur le côté externe (côté du petit doigt), des bras et des jambes qui sont positifs : c'est l'*application hétéronome*. Pour exciter, on place l'aimant en sens contraire, c'est-à-dire le pôle + sur le côté droit du corps ou sur le côté externe des bras et des jambes : le pôle — sur le côté gauche ou sur le côté interne des bras et des jambes : c'est l'*application isonome*.

La durée des applications doit être proportionnée à la gravité ou à l'ancienneté du mal et à la sensibilité des malades. En règle générale, dans les maladies graves, surtout quand il y a douleur vive, il faut porter les aimants jusqu'à la disparition des symptômes inquiétants; les porter ensuite soit le jour, soit la nuit, et diminuer progressivement la durée et la fréquence des applications pour supprimer

complètement celles-ci quand les symptômes ont entièrement disparu.

La sensibilité n'étant pas la même chez tous les individus, il m'est impossible de donner exactement toutes les indications nécessaires à chaque malade. Cela n'est d'ailleurs pas indispensable, car, au bout de quelques jours, par les effets obtenus, le malade sait parfaitement diriger le traitement, surtout en ce qui concerne la durée et la fréquence des applications.

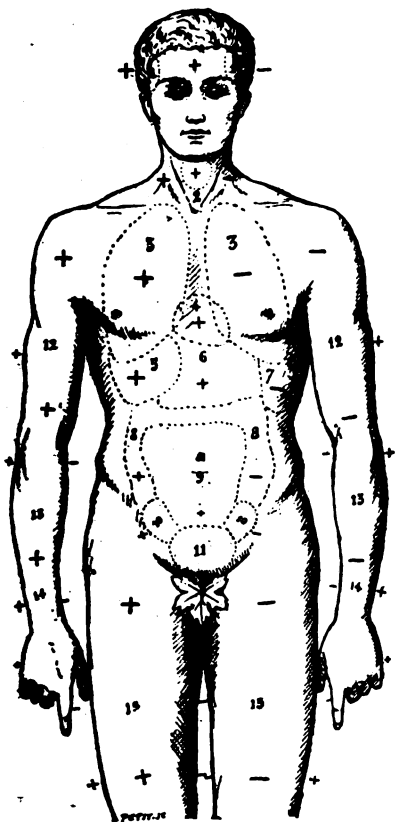


FIG. 12. — FACE ANTERIEURE.

1. Région des tempes. — 2. Région de la gorge et du larynx. — 3. Région des poumons. — 4. Région du cœur. — 5. Région du foie. — 6. Région de l'estomac. — 7. Région de la rate. — 8 et 9. Région des intestins. — 10. Région des ovaires. — 11. Régions de la vessie et de l'utérus. — 12. Bras. — 13. Avant-bras. — 14. Poignets. — 15. Cuisses.

L'aimant agit à distance. On peut l'appliquer par dessus les vêtements; mais il est préférable de le placer à nu sur la peau.

Ce qui précède étant bien compris, passons le plus rapidement possible au traitement des maladies les plus fréquentes qui peuvent être guéries ou soulagées par les aimants. Je divise ces maladies en deux catégories :

1^o Affections inflammatoires ou d'excitation;

2^o Affections atoniques ou paralytiques;

en les classant selon les régions du corps et les organismes qu'elles affectent.

Les fig. 12 et 13 indiquent approximativement les principales régions où les applications doivent être faites.

Cerveau

Affections inflammatoires. — Mal de tête, migraine, névralgie, clou hystérique, vertige, insomnie, cauchemar, congestion cérébrale, méningite, convulsions, catalepsie, somnam-

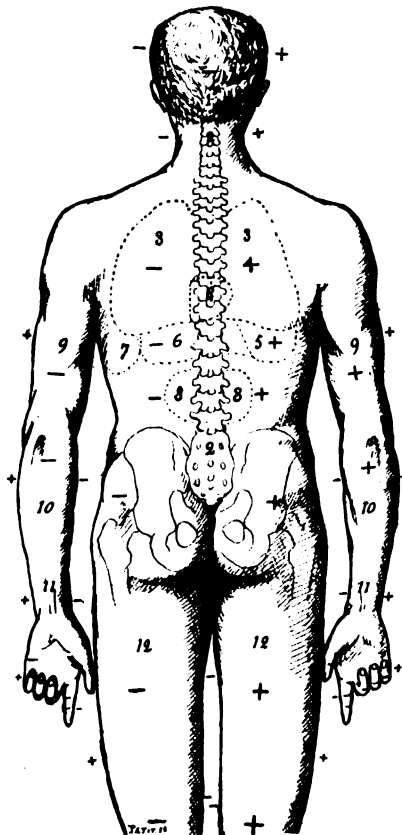


FIG. 13. — FACE POSTERIEURE.

1. Région de la nuque; 2. Région de la colonne vertébrale; 3. Région des poumons; 4. Région du cœur; 5. Région du foie; 6. Région de l'estomac; 7. Région de la rate; 8. Région des reins; 9. Bras; 10. Avant-bras; 11. Poignets; 12. Cuisses.

bulisme naturel ou provoqué, léthargie, extase, délire, delirium tremens, exaltation, agitation, fureur, folie, actes insensés.

Applications hétéromones. (Pôle + sur le côté gauche, pôle - sur le droit). En principe, pour les cas ordinaires, appliquer une lame n° 3, simple ou double, sur la tête, et pour les cas plus compliqués appliquer en même temps le n° 2 à la gorge ou sur le cou.

Dans les affections périodiques telles que la migraine, la névralgie, on fera les applications dès l'apparition des symptômes précurseurs du mal, et la veille ou même l'avant-veille, si les accès se déclarent à jour fixe ou à des jours que l'on peut prévoir. Pour la migraine, le cauchemar et tous les cas où la digestion se fait mal, porter sur l'estomac un plastron à 2, 3 ou 4

lames, suivant la gravité du mal. Il est souvent nécessaire d'exciter l'estomac en calmant le cerveau.

Dans les cas de peu de gravité, tant pour préserver que pour guérir, on fait les applications pendant la nuit seulement.

On obtient de bons résultats en portant une lame n° 1 soit au cou-de-pied, soit à la plante des pieds. Étant assis, on peut encore placer le barreau sous les pieds ou sur les genoux.

Dans les affections aiguës qui mettent la vie en danger, comme la méningite, les convulsions, la congestion cérébrale, les applications doivent être constantes, jusqu'à la disparition des symptômes inquiétants. A partir de ce moment, faire des applications intermittentes d'autant plus courtes qu'on approche davantage de la guérison.

Dans ces différents cas, et surtout quand la digestion est lente, que l'appétit est paresseux, faire usage de boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte, pour exciter les fonctions de l'estomac. Appliquer en même temps des compresses sur le front et sur le sommet de la tête ou faire des lotions et des lavages fréquents avec de l'eau magnétisée négativement et d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Hébétude, idiotie, démence, hypocondrie, apathie, indifférence, stupeur, paralysie des aliénés, paralysie générale, tremblement, ramolissement du cerveau, sclérose.

Applications isonomes. (Pôle + sur le côté droit, pôle — sur le gauche). Exciter le cerveau et l'estomac avec les mêmes pièces que dans les cas précédents.

Aliments et boissons magnétisés positivement. Compresses sur la tête, lotions, lavages et frictions avec eau magnétisée positivement ou d'une façon mixte.

Oreilles

Affections inflammatoires. — Maux d'oreilles (otite, otalgie), écoulements.

Applications hétéronomes. Lame n° 3 appliquée tantôt sur le sommet de la tête et sur le front, tantôt verticalement sur la tête, l'un des pôles vers l'oreille affectée; n° 2, tantôt à la gorge, tantôt à la nuque.

Compresses d'eau magnétisée sur les oreilles. L'eau doit être magnétisée positivement pour l'oreille gauche, négativement pour la droite.

Affections atoniques. — Tintements d'oreilles, bourdonnements, bruits, surdité.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, sur les mêmes régions.

Compresses d'eau magnétisée positivement pour l'oreille droite, négativement pour l'oreille gauche.

Yeux

Affections inflammatoires. — Tumeurs lacrymales, œdème des paupières (cocote), ulcères, conjonctivite, kératite, ophtalmie, blépharite.

Applications hétéronomes. Lame n° 3 appliquée tantôt sur le front, tantôt sur la partie supérieure de l'occiput. Dans les cas graves, appliquer une lame sur le front et une sur l'occiput.

Compresses sur le front avec eau magnétisée d'une façon mixte : laver et soigner les yeux soit avec eau

de rose ou eau de plantain magnétisée positivement pour l'œil gauche, négativement pour le droit.

Affections atoniques. — Mouches volantes, ambliopie, achromatopsie, amaurose, cécité.

Applications isonomes. Mêmes lames appliquées en sens inverse sur les mêmes régions.

Compresses sur le front avec eau magnétisée d'une façon mixte; laver et baigner l'œil droit avec eau magnétisée positivement; le gauche, avec eau magnétisée négativement.

Nez et fosses nasales

Affections inflammatoires. — Epistaxis (saignements de nez), enchiffrement, coryza (rhume de cerveau).

Applications hétéronomes. Lame n° 3 sur le front et lame spéciale sur le nez.

Compresses sur le front avec eau magnétisée d'une façon mixte, aspirer cette eau par le nez. Frictionner le nez et le front avec une pommade. (pommade camphrée si le camphre ne déplaît pas) magnétisée de la même façon.

Affections atoniques. — Carie des cartilages du nez, sécheresse des narines, perte de l'odorat, ozène.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions.

Compresses, frictions, aspirations avec les mêmes substances également magnétisées.

Bouche et dents

Affections inflammatoires. — Salivation, muguet, gingivite, aphtes, odontalgie (mal de dents), fluxion dentaire.

Applications hétéronomes. Lame n° 3, tantôt sur le front, tantôt sous le menton. Pour les maux de dents, la placer sur le siège de la douleur ou aussi près que possible.

Compresses sur le siège de la douleur, lavages de la bouche, gargarismes avec eau magnétisée négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Scorbut, putridité des gencives, fongosité, carie des dents.

Applications isonomes. Mêmes pièces, placées sur les mêmes régions.

Lavages de la bouche, gargarismes avec eau magnétisée positivement ou d'une façon mixte.

Moelle épinière

Affections inflammatoires. — Irritation de la moelle épinière, méningite spinale, ataxie locomotrice, myélite.

Applications hétéronomes. Appareil composé de lames spéciales qui s'appliquent sur la colonne vertébrale. Il faut de 3 à 6 lames, selon l'étendue de la partie affectée. Quand il y a troubles gastriques, appliquer un plastron à 2 lames sur l'estomac. En cas d'insomnie, poser une lame n° 3 sur le front ou sur le sommet de la tête pendant la nuit.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte. Lotions et frictions sur la colonne

vertébrale avec substances (1) magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Ramolissement de la moelle, sclérose, paralysie progressive, atrophie musculaire progressive, atrophie nerveuse progressive, tremblement.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, placées sur les mêmes régions.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte. Lotions et frictions le long de la colonne vertébrale avec substances magnétisées de la même façon.

Reins

Affections inflammatoires. — Albuminurie, mal de Bright, néphrite, névralgie des reins, colique néphrétique.

Applications hétéronomes. Lames n° 4 sur la région des reins. Pour les cas graves, il est nécessaire d'appliquer un plastron à 3 ou à 4 lames.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; lotions et frictions sur les reins avec substances magnétisées positivement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Gravelle.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents placées sur les mêmes régions.

Aliments et boissons magnétisés d'une façon mixte; lotions et frictions sur les reins avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Gorge, Larynx et Pharynx

Affections inflammatoires. — Goitre, mal de gorge, enrouement, rhume, laryngite, angine, pharyngite, amygdalite, esquinancie.

Applications hétéronomes. Lames n° 2 à la gorge et n° 4 sur le haut de la poitrine.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; garganimes, frictions avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Nasonnement de la voix, dysphonie, nasillement, aphonie, dysphagie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, placées sur les mêmes régions.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions avec substances magnétisées de la même façon.

Cœur et aorte

Affections inflammatoires. — Battements de cœur, névralgie du cœur, palpitations, anévrisme du cœur et de l'aorte, hypertrophie du cœur, péricardite, endocardite.

Applications hétéronomes. Lame n° 4 sur la région du cœur, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure du corps. Employer une lame simple pour les cas de peu de gravité; un plastron à 3 ou 4 lames pour les cas graves.

(1) Par le mot *substances* je désigne tout ce qui peut être employé pour l'usage externe: médicaments divers, pommades, guents, lavements, injections, etc., etc.

Boissons et aliments magnétisés d'une façon mixte: frictions sur la région du cœur avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Atrophie du cœur, ralentissement de la circulation, syncope, oppression, insuffisance des valvules du cœur.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents appliquées sur les mêmes régions.

Boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte: frictions énergiques sur la région du cœur et sur tout le côté gauche avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Poumons, bronches, foie et rate

Affections inflammatoires. — Grippe, rhume de poitrine, catarrhe pulmonaire, phthisie pulmonaire, pneumonie (fluxion de poitrine, pleurésie, congestion pulmonaire, empyème, bronchite, coqueluche, névralgie du foie, colique hépatique, cirrhose, vomissement et diarrhée bilieux, ictère, fièvre jaune, hypertrophie de la rate. — Névralgie intercostale.

Applications hétéronomes. Dans les affections de peu de gravité de l'un ou de l'autre de ces organes, lame n° 4 sur la région des poumons, tantôt sur la face antérieure du corps, tantôt sur la face postérieure, à quelques centimètres au-dessous des omoplates. Dans les cas plus graves, plastron à 2, 3 ou 4 lames sur les mêmes régions.

Dans la phthisie pulmonaire au 2^e degré de son développement, quand les crachats s'accumulent dans les bronches, qu'il y a oppression, dyspnée, il est indispensable de combiner les applications hétéronomes avec les applications isonomes pour activer la circulation et se débarrasser de l'engorgement.

Il est souvent nécessaire de stimuler les fonctions de l'estomac par des boissons et aliments magnétisés d'une façon mixte; frictionner doucement la poitrine avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Suffocation, oppression, dyspnée, asphyxie, emphysème, asthme, étisie, consommation, obstruction du foie, jaunisse, ictère spasmodique.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions.

Boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques avec substances magnétisées de la même façon.

Seins

Affections inflammatoires. — Engorgement lacteux, névralgie, hypertrophie, gerçures, tumeurs adénoïdes.

Applications hétéronomes. Suivant la gravité des cas, lame n° 4 ou plastron de 2, 3 ou 4 lames placés sur la poitrine vers les seins.

Boissons et aliments magnétisés négativement ou d'une façon mixte; frictions douces et prolongées avec substances magnétisées, de la même façon.

Affections atoniques. — Mauvaise qualité ou quantité insuffisante du lait.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents.

Boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques avec substances magnétisées de la même façon.

Estomac

Affections inflammatoires. — Aigreurs, crudité de l'estomac, pyrosie, gaz, éructations, vomissements glaireux et bilieux, vomissements de sang, indigestion, crampes d'estomac, gastralgie, gastrite, fringale, boulimie, dyspsomanie.

Applications hétéronomes. Dans les cas de peu de gravité, lame n° 4 sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure du corps, tantôt sur la face postérieure. Dans les cas plus graves, employer un plastron à 2, 3 ou 4 lames.

Aliments et boissons magnétisés négativement pour les cas les plus graves, d'une façon mixte pour les autres.

Affections atoniques. — Pesanteur d'estomac, manque d'appétit, embarras gastrique, état saburral, dyspepsie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents, sur les mêmes régions.

Aliments et boissons magnétisés positivement pour les cas les plus graves; d'une façon mixte pour les autres. Frictions sur la région de l'estomac (face antérieure et face postérieure) matin et soir avec substances magnétisées de la même façon.

Intestins

Affections inflammatoires. — Ballonnement, flatuosités, borborygmes, hydropisie (ascite), coliques, crampes, spasmes, entéralgie, entérite, gastro entérite, péritonite, diarrhée, dysenterie, névralgie de l'intestin, tympanite.

Applications hétéronomes. Dans les cas de peu de gravité, lame n° 4 sur la région de l'intestin. Dans les cas les plus graves, plastron à 2, 3 ou 4 lames sur les régions de l'estomac et des intestins.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; lavements, bains de siège avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Echauffement, constipation.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; lavements, bains de siège, frictions matin et soir sur l'estomac, l'intestin et les reins avec substances magnétisées de la même façon.

Anus et Rectum

Affections inflammatoires. — Hémorroïdes, fistules, fissures.

Applications hétéronomes. Plastron à deux ou trois lames sur la région des reins.

Lotions froides au périnée et sur les reins, lavements, bains de siège avec eau magnétisée d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Exanie, évacuation involontaire des matières.

Applications hétéronomes. Plastron à 3 ou à 4 lames sur la région des reins.

Frictions énergiques sur les reins, lotions froides sur les reins et au périnée, lavements, bains de siège avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Utérus, Ovaires, Vessie, Urèthre, Prostate

Affections inflammatoires. — Névralgie du col de la matrice, déplacement, déviation, antéverson, rétroversion, fleurs blanches, leucorrhée, règles douloureuses, métrorrhagie, métrite, vaginite, ovarite, érosion, granulations, échauffement d'urine, névralgie du col de la vessie, catarrhe vésical, cystite, hypertrophie de la prostate, urétrite.

Applications hétéronomes. Dans les cas de peu de gravité, lame n° 4 appliquée tantôt sur la région de la vessie, tantôt sur celle des reins. Dans les cas plus graves, plastron à deux ou à trois lames, tantôt sur la région de la vessie, tantôt sur celle des reins.

Injections matin et soir avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Suppression de règles, stérilité, âge critique, incontinence, rétention d'urine, paresse et inertie de la vessie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents.

Aliments et boissons magnétisées positivement ou d'une façon mixte; frictions sur les reins, lavements et injections avec substances magnétisées de la même façon.

Voies spermatiques

Affections inflammatoires. — Névralgie des glandes spermatiques, priapisme, orchite, hydrocèle, hématocele, blennorrhagie, échauffement.

Applications hétéronomes. Lame n° 4 double sur la région de la vessie; en même temps, plastron à 2 ou 3 lames sur celle des reins, et lame n° 1 maintenue sous les testicules au moyen d'un suspensoir.

Bains locaux, lotions tièdes, injections avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Affections paralytiques. — Pertes séminales, impuissance.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques sur la région des reins, lotions froides avec substances magnétisées de la même façon.

Articulations, os, muscles et tendons, sciatique, douleurs en général

Affections inflammatoires. — Ostéite, périostite, exostose, carie des os, mal de Pott, tumeurs blanches, coxalgie, ahî douloureux,

crampes, crampes des écrivains et des pianistes, contractures, luxation, entorse, foulure, rhumatisme, goutte, arthrite, hydarthrose, hygroma, sciatique, douleurs en général.

Applications hétéronomes. Lames simples ou composées s'adaptant aux membres ou aux parties des membres affectés, que l'on appliquera sur le siège du mal ou aussi près que possible. Pour la crampe des écrivains et des pianistes, lame n° 1, simple ou double, au poignet, ou pour les femmes, un bracelet. Quand les pieds ou les jambes sont affectés, selon la gravité des cas, lames n° 1 au cou-de-pied et sous la plante des pieds. Dans la coxalgie et la sciatique, appliquer un plastron à 4 lames sur la région des reins, et une lame n° 3 sur la partie douloureuse; pour le mal de Pott, lames spéciales sur le siège du mal.

Pour les bras et les jambes, on aura soin d'appliquer les appareils — je le répète encore — de telle façon que le pôle + soit du côté du pouce pour les bras comme pour les jambes; et réciproquement, le pôle — sur le côté du petit doigt (application hétéronome qui calme).

Frictions douces et prolongées, lavages avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Affections atoniques. — Rachitisme, déviation, déformation de la taille, faiblesse des muscles, tremblement d'un membre, sécheresse, raideur, craquement des articulations, froid aux pieds, paralysie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents.

Frictions énergiques, lotions, lavages avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Sang, Circulation, Nutrition et Assimilation

Affections inflammatoires. — Chaleur dans les membres, obésité, pléthore, fièvres en général, albuminurie, diabète, engorgements, obstructions, dépôts, tumeurs, kystes, loupes, cancers.

Applications hétéronomes. Presque toutes ces affections sont très graves; on ne doit rien négliger pour les combattre. Porter presque continuellement un plastron à 4 lames tantôt sur les reins, tantôt sur l'estomac ou sur les intestins.

Les engorgements, les obstructions, les dépôts pourront être guéris de cette façon s'ils sont peu anciens et peu volumineux. A un degré plus avancé, il faudra combiner les applications hétéronomes avec les isonomes. Les tumeurs, les kystes, les cancers seront soulagés, par des applications hétéronomes presque constantes mais il y a peu de chance de les guérir sans avoir recours au magnétisme humain et peut-être à la chirurgie.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; frictions partout, de haut en bas, avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. — Appauvrissement du sang, pâles couleurs, anémie, chlorose, débilité, cachexie, asthénie, adynamie, maigre.

Applications isonomes. — Plastron à 2 ou 3 lames alternativement placé sur les régions des poumons, de l'estomac, de l'intestin, suffit dans le plus grand nombre de cas. On fera de courtes applications, souvent répétées. Dans les cas les plus compliqués, lames n° 1 à la plante des pieds.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions douces et prolongées partout, de haut en bas, lotions froides avec substances magnétisées de la même façon.

Affections de la peau, maux d'aventure

Affections inflammatoires. — Contusion, meurtrissure, plaie, coupure, brûlure, varice, ulcère variqueux, clou, furoncle, anthrax, panari, urticaire, herpès, acné, dartres, eczéma, prurit, prurigo, gourme, teigne, calvitie.

Applications hétéronomes. Selon la gravité des cas et la partie du corps affectée, appliquer sur le siège du mal ou aussi près que possible, soit une lame, soit un plastron à 2 ou 3 lames. Dans les maladies qui envahissent l'ensemble de l'organisme, comme l'urticaire, l'herpès, l'eczéma, diriger l'action sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure. Pour la teigne, lame n° 3 simple ou double sur la tête.

Dans ces derniers cas, exciter l'intestin par des frictions et par un plastron à 2 ou à 3 lames, pour amener une dérivation.

Aliments et boissons magnétisés d'une façon mixte; frictions, lotions, lavages avec substances magnétisées de la même façon.

Névroses

Affections inflammatoires. — Hyperesthésie, crises de nerfs, convulsions, chorée, hystérie, haut-mal (épilepsie).

Applications hétéronomes. Agir sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure du corps. Suivant la gravité des cas, employer soit une lame simple, soit un plastron à 2, 3 ou 4 lames.

Dans les crises hystéro-épileptiques, — appliquer une lame n° 3 à la nuque pendant la nuit et plastron à 3 ou 4 lames sur la région où la crise semble prendre naissance. Dans le plus grand nombre des cas, à l'épigastre (région de l'estomac) ou dans les ovaires (région de la vessie).

Quand les pieds sont froids, porter une lame n° 1 à la plante des pieds.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte :

Affections atoniques. — Tremblement nerveux, analgésie, anesthésie.

Applications isonomes. Mêmes pièces que dans les cas précédents; toutefois, un seul appareil suffit généralement. On le laissera presque en permanence sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure. Si cette action est insuffisante, appliquer une lame n° 3 sur le front.

Aliments et boissons magnétisés positivement d'une façon mixte.

Toutes ces indications sont applicables aux

droitiers qui constituent la très grande majorité du genre humain. Chez les gauchers, la polarité du corps étant inverse, l'application des aimants doit être faite d'une façon opposée.

Les ambidextres et ceux qui ne sont pas franchement gauchers, chercheront à se rendre compte comment les applications doivent être faites pour leur procurer le plus de soulagement possible, et ils y parviendront sans peine.

Tout ce qui précède étant bien compris, les malades peuvent demander les aimants qui leur sont nécessaires. Toutefois, dans les maladies compliquées, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut magnétique*, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes du mal, l'âge, le sexe et le tempérament du malade ainsi que l'époque depuis laquelle il souffre, en indiquant sa taille ou la grosseur de la partie affectée par l'un de ces mots : *gros, moyen, petit*.

LE CHOLÉRA

Nous ne sommes point pessimiste et ne cherchons pas à alarmer, mais le terrible fléau est à nos portes, chez nos voisins d'Espagne, faisant tâche d'huile et s'étendant peu à peu. Quelques jours encore peut-être, et, malgré toutes les soi-disantes précautions prises, il sera parmi nous.

Il serait inutile de se dissimuler la gravité qu'alors peut prendre la situation, et, dès ce moment, il est prudent de se mettre en garde contre les atteintes du mal.

Ce qu'en premier lieu il faut éviter, c'est la peur, la peur, plus terrible que le mal lui-même, la peur, qui, au cours des précédentes épidémies, a causé la mort d'un tiers des victimes.

Tenir les appartements dans un état de propreté extrême, vivre sa vie ordinaire, éviter les grandes dépenses de forces, ne se livrer à aucun excès, ne pas trop manger de crudités; à Paris et dans les villes privées d'eau de source, ne boire que de l'eau bouillie, conserver le plus grand calme d'esprit et porter sur la région de l'estomac, une heure matin et soir, un plastron magnétique à 3 lames, voilà pour l'hygiène préventive.

Si une attaque cholérique vient à se déclarer, il ne faut pas pour cela perdre la tête, mais avoir immédiatement recours au traitement que notre savant collègue, M. Deboisouze a préconisé dans sa brochure : *Guerison certaine du choléra en quelques heures, même dans les cas désespérés*. (20 cent., à la *Librairie du Magnétisme*.)

Nous y renvoyons nos lecteurs, car ce traitement est certainement l'un des meilleurs de ceux employés jusqu'à ce jour, quoiqu'il n'ait pas reçu la consécration de la science officielle, ce dont il se passe fort bien, lui et les malades qui, en 1885, lui ont dû la vie.

Prises à temps, les attaques cessent toujours sous l'action du magnétisme humain habilement pratiqué; par leur action calmante les aimants atténuent ensuite sensiblement l'inflammation causée dans l'estomac et l'intestin par la présence du bacille cholérique.

Quoi! dira-t-on, le magnétisme, les aimants, employés pour combattre le choléra!

Eh! oui, le magnétisme et les aimants, combinés avec le traitement dont il est parlé plus haut et lui prêtant un aide puissante.

Lors de la dernière épidémie, en 1885, sur nos conseils, des cholériques ont eu recours à ces moyens curatifs et le nombre des guérisons obtenues a de beaucoup dépassé nos prévisions.

Cela peut paraître étrange au premier abord, mais l'étonnement cesse quand on lit les ouvrages du capi-

taine du génie belge Bruck sur la question du choléra (1) et on ne voit là qu'un fait venant confirmer les théories de l'auteur — s'appuyant d'ailleurs sur des données officielles — sur les causes de l'existence même du choléra.

D'après Bruck, en effet, l'origine de l'épidémie et sa propagation seraient dues à la *magnéto-électricité terrestre*, dérangée et contrariée dans son influence par certains phénomènes météorologiques se renouvelant à périodes fixes, ce qui l'amène à conclure que les épidémies cholériques doivent apparaître à époques également fixes, conjointement avec les phénomènes les causant, et que, d'avance, on les peut prévoir.

La place qui nous est réservée ne nous permet pas de nous étendre sur ce travail curieux et attachant malgré son aridité et sa forme technique; nous nous bornerons à dire que si les théories de Bruck bouleversent les données reçues jusqu'à ce jour, les épouvantables épidémies de 1855 et 1866 sont venues lui donner raison, et que nous considérons comme des faits confirmant ses assertions les résultats que nous avons obtenus contre notre attente en 1885.

G. DEMAREST.

(1) *Le Choléra ou la Peste noire, son origine et ses conditions de développement* par G. Bruck, capitaine du génie, auteur, du *Magnétisme du Globe* et de l'*Humanité*, Bruxelles, 1867.

PRIME GRATUITE AUX ABONNÉS

Pour favoriser la propagation du Magnétisme, la direction du *Journal du Magnétisme* rembourse intégralement le montant de l'abonnement aux abonnés nouveaux et aux abonnés qui en font la demande en s'abonnant directement au bureau du Journal.

Le remboursement est effectué :

1° Avec les aimants vitalisés du professeur H. Durville.

2° Avec les photographies suivantes :

Format portrait-carte, à 1 fr. 50
Cagliostro, Cahagnet, Delenze, Durville, de Gasparin, Lucie Grange, le zouave Jacob, Lafontaine, Mesmer, Paracelse, le baron du Potel, le marquis de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte.

Format carte-album, à 2 fr.
Durville, Lucie Grange, J.-B. Van Helmont, F. de Champville.

3° Avec 14 des numéros du *Journal du Magnétisme* parus depuis 1888.

4° Avec les livres choisis dans le catalogue de la *Librairie du Magnétisme*, parmi ceux qui sont marqués d'un *

Aux ouvrages du catalogue, publié dans le numéro d'octobre 1889, nous ajoutons les suivants :

Altmanach Spirite, pour 1890 15 cent.
— Mme BOURDIN, — Les Esprits professeurs 2 fr.
— Pour les enfants 2 fr.
J. CHAMBON. — Catéchisme naturaliste. Essai de synthèse physique, vitale et religieuse. 3 fr. 50
F. FABUS DE CHAMPVILLE. — La science psychique, 20 cent.
J. GERARD. — Le livre des mères. 1 fr.
— Conseils d'hygiène et d'alimentation pour tous les âges de la vie, résumés en 3000 aphorismes 5 fr.
PAPUS. — L'occultisme. 20 cent.
— Le Spiritisme 20 cent.
A. RAIMON. — Dieu et l'Homme, étude philosophique. 2 fr. 50

TRAVAUX DU CONGRÈS MAGNÉTIQUE

BARADUC. — Observations sur le Magnétisme 50 cent
H. DURVILLE. — Le Magnétisme humain considéré comme agent physique 60 cent.
FOVEAU DE COURMELLE. — Le Magnétisme devant la loi. 1 fr.
J. GERARD. — Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme 4 fr.
HUQUET. — Mémoire sur le magnétisme curatif 1 fr.
G. PELIN. — Homo Duplex 50 cent.

La prime du remboursement est remise gratuitement au bureau du Journal. Elle est expédiée franco, dans toute l'Union postale, moyennant une augmentation de 1 fr. 50 pour port et emballage.

AVIS ET COMMUNICATIONS

La *Gazette Critique* dont notre sympathique et savant collaborateur, M. G. Fabius de Champville est rédacteur en chef, offre à ses abonnés nouveaux et anciens des primes pour une valeur d'au moins six fois le prix d'abonnement, qui est 3 francs par an.

Ce journal qui, à tous les points de vue, tient spirituellement l'engagement de son titre : *Gazette Critique*, organe de tous les gens d'esprit, à sa place marquée dans tous les salons.

Fenilleton, poésies, nouvelles, revue de la mode, articles critiques, jeux d'esprit, etc., etc., dus à des plumes autorisées, font de la « *Gazette Critique* » un journal des plus attrayants.

On demande, dans chaque ville de France et de l'étranger un représentant sérieux pour le placement des aimants vitalisés du professeur H. Durville.
S'adresser à l'Institut magnétique, 23, rue St-Merri, Paris.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

La *Librairie du Magnétisme* édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie et les sciences dites occultes.

Demander le catalogue

A titre de commission, elle fournit à ses clients tous les ouvrages de librairie, au prix marqué par l'éditeur, et fait les abonnements à tous les journaux et revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

Prime

Tous ceux qui, par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*, s'abonnent à un journal politique, scientifique ou littéraire ou qui achètent des ouvrages de librairie, quels qu'ils soient, peuvent recevoir gratuitement le *Journal du Magnétisme*, pendant une année.

Pour recevoir cette prime, joindre au montant de la demande, 4 fr. 50 pour démarches, port et emballage.

INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, Rue Saint-Merri, Paris

L'Institut a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies rebelles.

Il fournit aux malades les aimants vitalisés du professeur H. Durville qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain et par les procédés perfectionnés du massage les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

Les malades viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atteindre ce but, le directeur se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'Institut est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'Institut en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 4 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades

Par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait, sans médicaments, et sans modifier ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal, même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n. 1. — contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et de l'organe génital chez l'homme.

Le n. 2. — contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n. 3. — contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n. 4. — contre les affections des reins, des pommuns, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Outre ces lames qui ne diffèrent que par la forme et la longueur, on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro qui servent dans différents cas.

Prix de chaque lame 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons*.

Les lames composées sont doubles, triples ou quadruples.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20 fr., selon qu'ils sont composés de 2, 3 ou 4 lames.

Bracelets magnétiques

Bijoux nikelés très élégants. L'emploi contre tous les maux, tels que maux de tête ou d'estomac, palpitations, battements de cœur, névralgies, migraine, douleurs dans les bras, crampes des écrivains et des pianistes, etc., etc.

Les bracelets se font de trois grandeurs. Indiquer la grosseur du poignet par l'un de ces mots : *gros, moyen, petit*.

Prix du bracelet 40 fr.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les boissons et les aliments.

Prix 40 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensibilité.

Prix 40 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes, les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer au directeur de l'Institut, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant, quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Joindre un timbre pour franchissement de la réponse.

Tous les aimants du professeur H. Durville sont polis et nikelés, sauf les *plastrons* qui sont formés de plusieurs lames maintenues dans un tissu de laine solidement piqué.

Ils sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale qui augmente considérablement leur puissance curative : c'est la *vitalisation*. Quoique les aimants perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de deux à trois mois, selon l'usage qu'on en fait. Au bout de ce temps, il est nécessaire de les renvoyer à l'Institut pour être revitalisés.

Prix de la vitalisation, pour chaque pièce simple . . . 2 fr.

Prix de la vitalisation, nikelage ou garniture . . . 3 fr.

Mode d'expédition

Les aimants sont envoyés franco dans toute l'Union postale. Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années par le Magnétisme

MAGNÉTISME HUMAIN

Aliénation mentale

Mme G. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 13 jours, octobre 1887.

Anémie

Mlle de N... — Faiblesse extrême, visions, hallucinations, accès de léthargie, règles supprimées depuis 2 ans. Guérie en 3 mois (avril 1879).

Mlle Leroy. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgie, dépérissement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 20 ans. Guérie en 2 mois, juin 1884.

Ankylose

M. N... — Ankylose d'un genou suite de blessure, datant de 10 mois. Guéri en 40 séances, décembre 1878.

Cœur (Affections du)

Mme Durieu. — Palpitations, oppressions, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 23 séances, (octobre 1882).

Mme N... — Paralytie du cœur, syncopes fréquentes, maladie générale, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 24 séances, (janvier 1888).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (février 1879).

Constipation

M. N... — Constipation des plus opiniâtres, depuis 20 ans. Evacuations impossibles sans lavements purgatifs, appétit nul, ballonnement du ventre, coliques, vomissements, fièvre, maladie générale, insomnie. Guéri en deux mois et demi (octobre 1889).

Danse de Saint-Guy

Mlle E... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois (février 1886).

Douleurs

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois, (janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 28 jours (février 1879).

M. M... — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquels la marche est impossible. Guéri en 17 séances (octobre 1884).

Mme M. — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (janvier 1886).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (octobre 1878).

Epilepsie

Miss Thomas. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guérie en 15 jours, (juin 1884).

Estomac (Affection de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements de cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours, (octobre 1884).

Mme D... — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 5 à 6 mois. Guérie en 4 séances (février 1886).

Mme Valentin. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (février 1886).

Mlle Ern... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Renvois continus, nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 51 séances (mai 1886).

Mlle D... — Gastrite depuis sept ans. Maux d'estomac continus, appétit presque nul, lourdeur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (juillet 1889).

Hystérie

Mlle L... — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait, l'usage de la raison. Guérie en une séance (septembre 1880).

M. F... — Crises hystériques, se manifestant surtout par de la colère, de la mélancoie, depuis 5 à 6 mois. Guéri en quelques séances (janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, datant de plusieurs années. Guérie en 4 mois (avril 1888).

Kyste

Mlle de R... — Kyste de l'ovaire. Fluens blanches, langueur, épouement; prostration voisine de l'hébètement, depuis plusieurs années. Guérie en six mois (mai 1879).

Hémorragie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continue. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, tintements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (octobre 1884).

Migraine

Mme Sior. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquels la malade conserve le repos le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 45 jours (juin 1887).

Moelle épinière

Mme Fougerat. — Ataxie locomotrice datant de 8 ans. La maladie est à la dernière période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guérie en 2 ans 1/2 (février 1888).

Névralgie

Mme G. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, sévissant par crises périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en un mois (juillet 1885).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continue, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (avril 1885).

Mme M... — Ferrement à l'épigastre, oppression, palpitations, dyspepsie, vomissements, crise de nerfs, ennui continu, malaise général, insomnie depuis 8 ans. Guérie en 10 jours (juillet 1885).

M. G. — Très impressionnable, depuis plusieurs années; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, malaise général. Guéri en cinq jours (octobre 1885).

M. S. — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans: perte de la mémoire, grande impressionnabilité, digestions lentes, tremblement pollutions nocturnes, insomnie, hypocondrie. Guéri en 45 jours, (janvier 1886).

Paralytie

M. L... — Paralytie des jambes depuis 4 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours, (novembre 1880).

Mme X... — Paralytie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (février 1885).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 8 mois (avril 1888).

Suppression de règles

Mme de X. — Règles supprimées depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissements, fièvre, insomnie. Guérie en un mois (juin 1884).

Surdité

M. X... âgé de 22 ans, guéri en deux mois (octobre 1885).

Tic

M. L. — Tic non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois, (juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur dans la partie moyenne de l'hypocondre gauche. Déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorragies nasales datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (juin 1884).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite. Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible, battements de cœur, malaise général, depuis trois ans. Guérie en 4 mois (novembre 1886).

MAGNÉTISME HUMAIN

COEUR (Affections du)

Mme M. — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix-huit mois, n° d'octobre 1888.

Mme A. — Asystolie, arythmie, ascite, œdème des membres inférieurs, cachexie cardiaque, asthme. Améliorations considérable obtenue en 3 mois, juin 1889.

Mme M. — Névralgie du cœur, depuis plusieurs années. Guérie en quelques semaines par un bracelet magnétique, février 1890.

DOULEURS

M. M. — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en deux mois 1/2, octobre 1888.

M. R. — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines, octobre 1888.

Mme G. — Souffrait de douleurs néphrétiques presque continuelles depuis 10 ans. Hallucinations, malaise général. Guérie en quelques semaines, octobre 1889.

ESTOMAC (Affections de l')

Mlle G. — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmée immédiatement, juillet 1888.

Mme L. — Maux d'estomac continus, digestions lentes depuis très longtemps. Guérie en quelques jours, octobre 1888.

ÉTAT NERVEUX

Mlle S. — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours, juin 1889.

Mme M. — Douleurs, crampes dans les jambes, maux de tête, digestions pénibles, malaise, agacement, ennui. Guérie en 15 jours, par un bracelet magnétique, février 1890.

GASTRO-ENTÉRITE

M. T. — Souffrait depuis 20 ans. Constipation opiniâtre, douleurs brûlantes dans le ventre et l'estomac. Appétit presque nul, vomissements, maux de tête, agacements, insomnie. — Guéri en 3 mois, octobre 1889.

GRAVELLE

M. M. — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois, juillet 1889.

LARYNGITE

Mlle M. — Laryngite chronique depuis 4 ans, aphonie presque complète, tête lourde, appétit capricieux, malaise général. Guérie en 15 jours, février 1890.

NÉVRALGIE

M. X. — Douleurs de la face sévissant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois, juillet 1889.

M. L. — Névralgie dentaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois, juillet 1889.

Mme C. — Névralgie faciale datant de 3 ans qui rendait la mastication impossible. Guérie en quelques semaines, février 1890.

TREMBLEMENT

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, suites de frayeur, depuis trois semaines. Entièrement calmée en huit jours, octobre 1888.

VOMISSEMENT

Mlle G. Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application, juillet 1888.

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal du Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1878 à 1884 sont épuisés. Les autres sont envoyés contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

Le Gérant : A.-M. BEAUDELLOT.

Imp. BEAUDELLOT ET C^{ie}, 16, rue de Vernouil, Paris.